

# ArcelorMittal retire le projet Ulcos à Florange

*Le groupe ArcelorMittal a retiré le projet Ulcos pour le captage et le stockage du CO<sub>2</sub> à Florange «à cause de difficultés techniques», a annoncé jeudi la Commission européenne.*

Le projet Ulcos, expérimentation grandeur nature d'une production d'acier émettant beaucoup moins de CO<sub>2</sub>, était le dernier espoir de redémarrage d'un des hauts fourneaux de Florange, actuellement à l'arrêt. Ce projet constituait la clef de voûte de l'accord passé vendredi soir entre le gouvernement français de Jean-Marc Ayrault et Lakshmi Mittal, patron d'ArcelorMittal. «ArcelorMittal a informé la Commission qu'il retire le projet Ulcos à cause de difficultés techniques», a indiqué Isaac Valero, porte-parole de la Commissaire en charge du Climat Connie Hedegaard.

«La Commission a toujours été prête à considérer un cofinancement de ce projet dans le cadre du programme NER300», a-t-il ajouté. «Ulcos pourrait concourir au prochain appel d'offres qui sera lancé l'an prochain», a-t-il précisé. Ulcos, projet pilote de captage et de stockage du CO<sub>2</sub> porté par un consortium de 48 entreprises de l'UE, devait être mis en oeuvre sur les hauts-fourneaux d'ArcelorMittal à Florange, actuellement à l'arrêt. Le projet était en tête de liste des projets pouvant bénéficier de co-financements du budget de l'Union européenne après le retrait des projets présentés par les Britanniques.

Le dossier devait être examiné le 13 décembre par les représentants des Etats membres au sein du comité «changement climatique» et la décision finale de la Commission européenne devait intervenir une semaine après, autour du 20 décembre, selon les informations obtenues par l'AFP auprès de sources proches du dossier. Le principe du programme NER300 est de monétariser 300 millions de tonnes de quotas de CO<sub>2</sub> prélevés sur une réserve destinée aux nouvelles entreprises dans le système d'échange de quotas instaurés par l'Union Européenne pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre. Le programme NER300 co-finance les projets pour 50% de leur coût, le reste étant assuré par les investisseurs privés ou les Etats.

## Accord toujours valable pour le gouvernement, Mittal dément l'abandon

Le sidérurgiste ArcelorMittal s'est engagé jeudi à poursuivre le projet de recherche Ulcos malgré le retrait du dossier initial devant la Commission européenne pour des raisons techniques. «Ce qui a été annoncé par la Commission européenne est en parfaite cohérence avec ce qui figure dans l'accord signé avec le gouvernement français», a affirmé ArcelorMittal dans un communiqué. «Cela ne signifie en aucun cas l'abandon du projet Ulcos», dit-il. «Cela signifie qu'aujourd'hui, dans l'état actuel des recherches, étant donné les difficultés techniques rencontrées, le projet Ulcos remis dans le cadre de l'appel d'offre NER 300 - phase 1 - ne peut être mis en place», conclut-il sans plus de précisions.



**Pour Martin (CFDT), ArcelorMittal a «enfumé tout le monde»**

Cette annonce signe «l'arrêt de mort de la filière liquide», dont font partie les hauts fourneaux lorrains, a dit le leader syndical Edouard Martin (CFDT), contacté alors qu'il rentrait de Paris où il avait participé la veille à une réunion avec le Premier ministre.

Mittal «a enfumé tout le monde» a réagi Edouard Martin. «On a signé l'arrêt de mort de la filière liquide», a-t-il ajouté. «Merci à Ayrault, c'est la signature de la trahison», a-t-il ajouté, mais «ce n'est pas la fin du combat», a-t-il poursuivi.

L'annonce du retrait d'Ulcoss, présenté comme une bouée de sauvetage qui permettrait de préserver l'activité et les emplois sur le site de Florange (Moselle), a provoqué la colère des syndicats. ArcelorMittal «a enfumé tout le monde», a ainsi réagi le leader syndical Edouard Martin (CFDT). Cette annonce signe «l'arrêt de mort de la filière liquide», dont font partie les hauts-fourneaux lorrains, a ajouté M. Martin après avoir participé mercredi à une réunion avec le Premier ministre. Matignon a déclaré de son côté que le géant de la sidérurgie s'était engagé, «à la demande du gouvernement», à poursuivre les travaux liés au projet Ulcos et que l'accord passé vendredi sur Florange était «toujours valable».

Le projet européen Ulcos est un prototype de captage-stockage de CO<sub>2</sub> pour réduire drastiquement la pollution de l'industrie de l'acier. Florange est l'un des sites candidats à un financement européen pour mener ce projet, à partir de l'un de ses deux hauts-fourneaux actuellement à l'arrêt.

*(L'essentiel Online/AFP)*